

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 24 (1996)
Heft: 93

Artikel: La Neuveville
Autor: ChR
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243626>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Po ma pâ chubyèrè a la kotse dou té
d'la méjon, i chabrèri bin ou tso vèr mè. I moujèri i j'évè dè mon
dzouno tin kan on brahâvè la nê tantyè ou ku por alâ a l'èkoula.

Dzojè a Henri dou Prèfènè

LA NEUVEVILLE

Autrefois, la Neuveville
Était un quartier bien tranquille
Il a fallu l'automobile
Pour faire descendre ceux de la ville
C'était bonnard bien avant ça
On avait des fabriques de draps
Et des bateaux chargés à ras
Allaient livrer en armadas.

On avait aussi des tanneurs
Qui étaient toujours de bonne humeur
C'est d'ailleurs grâce à leur vigueur
Que leur cuir était le meilleur.
Il y avait déjà des commerçants
Mais gagnaient moins que maintenant
Pour deux sous chez la mère Jordan
On en avait pour notre argent.

Combien de vaches ont passé par là
De la gare ou vice-versa
Car ce que vous ne savez pas
C'est que les foires c'était en bas
Et puis un jour quelqu'un décréta
Que les vaches ne viendraient plus là
Vite les barrières on démonta
Le bistroquet se lamenta.

Maintenant que ces activités
Ont fui le bas de la cité
D'autres sont venus exercer
L'art de la rose sur fer forgé
Ce que l'on ne verra plus
Notre fière Sarine en pleine crue
A cause des barrages ventrus
Notre rêveuse n'est plus qu'un ru.

ChR

